

Jeunesse et engagement à Dakar : analyse comparative des mouvements Y'en A Marre et le Front pour une Révolution Anti-impérialiste Populaire et Panafricaine (FRAPP)

Aissatou Kankou MBALLO,
Université Cheikh Anta Diop de Dakar
aissatoukankou.mballo@ucad.edu.sn

Ibrahima NIANG
Université Cheikh Anta Diop de Dakar
ibrahima46.niang@ucad.edu.sn

&

El Hadji Malick Sy CAMARA
Université Cheikh Anta Diop de Dakar
elhadjimalicksy.camara@ucad.edu.sn

Résumé. Le mouvement Y'en A Marre (YAM) et le Front pour une Révolution Anti-impérialiste Populaire et Panafricaine (FRAPP) sont deux initiatives citoyennes sénégalaises qui ont émergé dans des contextes différents. Si le YAM est né en 2011 d'une crise politique et sociale, le FRAPP, fondé en 2017, est né d'une volonté de lutter contre l'impérialisme et défendre la souveraineté du Sénégal. Malgré des origines distinctes, ces deux mouvements partagent une volonté de changement et de mobilisation des jeunes pour une société plus équitable. En effet, la dynamique de contestation sociopolitique chez les jeunes au Sénégal présente à la fois des continuités et des dissonances. Si YAM s'est distingué par sa capacité à mobiliser la jeunesse autour de revendications sociopolitiques et à promouvoir un changement de mentalité à partir d'actions citoyennes accompagnées de soutiens d'organisations non gouvernementales et de fondations néo-libérales comme Ford, Soros et Oxfam, FRAPP s'est quant à lui focalisé sur les questions de commerce équitable, de lutte contre l'impérialisme et son pavillon marchand international, de néocolonialisme et de souveraineté économique du pays. Deux organisations citoyennes aux conduites et approches différentes et complémentaires. Ces différences d'approche rendent compte des diverses préoccupations des acteurs de ces mouvements et de la complémentarité de leurs actions dans la lutte pour une société plus juste. Incontestablement, l'engagement des acteurs de ces deux mouvements a joué un rôle essentiel dans la prise de conscience et la mobilisation des citoyens, en ayant rendu plus audible la voix de la société civile sur des questions politiques, économiques et sociales. S'appuyant sur une approche qualitative, cet article montre que Y'en A Marre et le FRAPP incarnent la diversité et la richesse de l'engagement citoyen de la jeunesse sénégalaise et met en lumière les multiples facettes de la lutte pour la justice sociale et la démocratie.

Mots clés : Jeunesse, engagement citoyen, FRAPP, Y'en A Marre, changement de mentalité, impérialisme, souveraineté.

Abstract. The Y'en A Marre (YAM) movement and the Front pour une Révolution Anti-impérialiste Populaire et Panafricaine (FRAPP) are two Senegalese citizens' initiatives that emerged in different contexts. While YAM was born in 2011 out of a political and social crisis, FRAPP, founded in 2017, was born out of a desire to fight imperialism and defend Senegal's sovereignty. Despite their distinct origins, these two movements share a desire for change and the mobilization of young people for a more equitable society. Indeed, the dynamics of socio-political protest among young people in Senegal present both continuities and dissonances. While YAM has distinguished itself by its ability to mobilize young people around socio-political demands and promote a change of mentality based on citizen actions backed by non-governmental organizations and neo-liberal foundations such as Ford, Soros and Oxfam, FRAPP has focused on issues of fair trade, the fight against imperialism and its international merchant flag, neo-colonialism and the country's economic sovereignty. Two citizens' organizations with different but complementary approaches and approaches. These differences in approach reflect the diverse concerns of the players in these movements, and the complementary nature of their actions in the fight for a fairer society. Unquestionably, the commitment of the actors in these two movements has played an essential role in raising public awareness and mobilizing citizens, by making the voice of civil society more audible on political, economic and social issues. Based on a qualitative approach, this article shows that Y'en A Marre and FRAPP embody the diversity and richness of Senegalese youth's civic engagement, and highlights the many facets of the struggle for social justice and democracy.

Keywords: Youth, civic engagement, FRAPP, Y'en A Marre, change of mentality, imperialism, sovereignty.

Introduction

En Afrique, les luttes de démocratisation sont de plus en plus portées par des mouvements sociaux. Plus de vingt ans après l'espoir suscité par les « transitions démocratiques » des années 1990, le continent fait toujours face à la question de l'alternance démocratique. Les tentatives de réponses par des coups d'État, des conflits armés ou des compromis politiques autour du « ventre »¹¹⁷ ont montré leurs limites. Ces solutions plongent plutôt les pays dans des chaos généralisés. Les processus de reconstruction sont menés au forceps d'une *pax democratica*, dictée de l'extérieur, qui guérit, mais, fragilise¹¹⁸. La démocratie négociée par le « haut » ou celle des « lettrés »¹¹⁹, du seul point de vue institutionnel, reste un mirage¹²⁰.

Les années 1990 voient l'émergence sur la scène politique, de nouveaux acteurs qui sont classés dans la société civile. Les mouvements Y'en A Marre (YAM) et le Front pour une Révolution Anti-impérialiste Populaire et Panafricaine (FRAPP) sont des acteurs importants dans le paysage sociopolitique sénégalais. Ainsi, YAM est un mouvement né en 2011 et a émergé à la candidature controversée du Président Abdoulaye Wade pour un troisième Mandat. En effet, YAM cherche à promouvoir les acquis de la démocratie sénégalaise et à manifester l'indignation de la jeunesse envers certaines pratiques politiques. Par contre, FRAPP est un mouvement citoyen né en 2017 qui regroupe six organisations. Le FRAPP se concentre sur la lutte contre l'impérialisme, la défense des intérêts et s'engage activement dans des combats sociaux.

Dans ce travail, nous faisons une analyse comparative des logiques d'engagement des acteurs des mouvements FRAPP et Y'en A Marre. Cette comparaison met en lumière les différences et similitudes dans leurs approches stratégiques, leurs discours et objectifs politiques. En examinant de près les dynamiques internes de ces deux mouvements, il est possible de mieux comprendre comment ces deux organisations parviennent-elles à mobiliser et à sensibiliser la population sénégalaise sur des enjeux sociopolitiques majeurs. Si Y'en A Marre met l'accent sur la conscientisation citoyenne et la

¹¹⁷ J-F. BAYART, 1989, *L'État en Afrique. La politique du ventre*, Fayard, p. 83.

¹¹⁸ F. AKINDES, O. ZINA, 2016, « L'État face au mouvement social en Afrique » in *Revue projet-chercheur*, n°355, ([l'Etat-face-au-mouvement-social-en-Afrique \(4\).PDF](#), consulté le 08/01/ 2022 à 19h 20min), p. 84.

¹¹⁹ Cf voir Aminata Diaw, in Momar Coumba Diop, *Le Sénégal sous Abdou Diouf Trajectoires d'un État*, Dakar / Codesria, 1992 : 299-329. La configuration du jeu politique sénégalais héritée du Sénégal post-indépendance, en se construisant sous les débris de la société coloniale, a engendré l'existence d'un groupe social issu des écoles et universités occidentales (a donné naissance à un groupe social issu des écoles et universités), qui en s'associant ont produit une forme de société politique où pouvoir politique et pouvoir de la pensée vont se mouvoir à l'intérieur d'un même espace qu'ils vont délimiter et verrouiller en définissant les normes d'inclusion et d'exclusion à la faveur de compétence, d'outils techniques qu'ils sont seuls à détenir (Diaw, 1992 :300).

¹²⁰ F. AKINDES, 1995, *Les mirages de la démocratie en Afrique subsaharienne francophone*, Codesria, p. 84.

transformation des mentalités, le FRAPP se focalise davantage sur les questions d'impérialisme et de souveraineté. Ces distinctions reflètent des préoccupations spécifiques bien que ces deux mouvements, dans certaines situations, collaborent.

La réflexion sociologique sur ces mouvements nous permet donc de comprendre comment ces initiatives ont émergé en réponse aux problèmes sociaux et politiques au Sénégal. En examinant les dynamiques de mobilisation, les stratégies de communication et l'impact sur la société, on peut saisir comment ces mouvements ont influencé la conscience collective, la participation citoyenne et les structures de pouvoir. L'analyse sociologique permet d'appréhender le rôle de ces mouvements dans la transformation sociale et politique du pays. Deux questions se posent en effet à l'analyse : *primo*, qui sont les acteurs et qu'est-ce qui différencie ces deux mouvements citoyens ? *Secundo*, quelles sont les logiques d'engagement de ces acteurs ?

1. Méthodologie : approche qualitative

Elle consiste d'abord à décrire les mouvements citoyens YAM et FRAPP et d'analyser les logiques d'engagement des acteurs de ces mouvements. Pour ce faire, nous nous sommes rendus dans les locaux des mouvements YAM et FRAPP, pour interroger les acteurs. Cette approche nous a permis de mieux comprendre le contexte de naissance et ce qui a motivé les acteurs à créer ces mouvements citoyens. D'abord, à Dakar, nous avons retrouvé deux de nos interlocuteurs à la manifestation qui s'est tenue le 30 décembre 2022 à la Place de la Nation ex place de l'obélisque. De ce fait, nous avons pris des rendez-vous avec chaque membre des mouvements selon sa disponibilité. Il convient de rappeler que nos premières enquêtes de terrain ont coïncidé avec l'organisation de beaucoup de manifestations de ces entités. Cette situation, même si elle présentait quelques difficultés pour décrocher des entretiens, a été d'une grande opportunité pour observer comment les acteurs se déploient sur le terrain.

En effet, entre décembre 2022 et mai 2023, nous avons assisté à plusieurs manifestations organisées par les mouvements citoyens FRAPP et YAM. Ces moments nous ont permis d'écouter les discussions entre les organisateurs de l'évènement et les participants. D'un côté, nous nous sommes entretenus avec dix participants, c'est un nombre égal d'enquêtes des deux mouvements qui ont participé au travail

2. Description des mouvements citoyens YAM et FRAPP

2.1. Contexte de naissance des mouvements citoyens

Le mouvement citoyen YAM est né dans un contexte mondial marqué par le « printemps arabe » et un contexte local de crise de l'énergie exaspérée par les coupures intempestives d'électricité en 2011.

YAM c'était un cri de cœur qui allait le mieux en ce moment-là pour dire YAM y en a assez. Donc c'est parti d'un sentiment en fait de sursaut de rompre avec cette fatalité-là qui continuer à maintenir une jeunesse sénégalaise dans un éternel appauvrissement par la classe politique. La jeunesse n'avait plus cet espace d'échange, de discussion pour participer au débat public et tout était fait pour réellement exclure la jeunesse de l'espace politique, soutient le responsable de la coordination du mouvement YAM¹²¹.

Mais, le mouvement YAM va progressivement évoluer vers un mouvement de contestation ouvertement plus politique, en s'érigeant en contrepouvoir vis-à-vis du projet de réforme constitutionnelle porté par le président Wade en 2011¹²². En effet, pour garantir son élection à un troisième mandat présidentiel, le président en exercice ambitionnait alors d'introduire, avec une modification de la Constitution, un mécanisme lui permettant une réélection à partir du quart des suffrages exprimés.

Le siège de YAM se trouve au Sacré Cœur¹²³. Dès l'entrée, on peut apercevoir une grande affiche sur laquelle on peut lire Y'en A Marre. Nous pouvons aussi remarquer des photos des manifestations organisées par le mouvement. L'expérience de Y'en a marre, quelques années après celle des mouvements *Bul Faale*¹²⁴, *Positive Black Social*¹²⁵ et *Set Seétal*¹²⁶ des années 90, confirme la maturité politique d'une jeunesse déterminée à jouer son rôle citoyen afin de défendre les acquis démocratiques. En recourant à l'imaginaire artistique du rap¹²⁷ comme registre de mobilisation citoyenne, cette jeunesse revendique son « identité mondialisée » et interpelle le personnel politique pour qu'il se mette au diapason des réalités d'une société en mutation constante. C'est l'union entre une tension journalistique et l'ardeur tribunicienne du rap.

S'agissant du Front Révolutionnaire Anti-impérialisme Populaire et Panafricaine (FRAPP) créé officiellement en 2018, est le fruit d'une jonction entre six organisations. Ces organisations sont le front anti – CFA, anti – APE, la ligue panafricaine, IMOJA, UPCIMIT, l'urgence panafricanisme¹²⁸. Luttant contre toute forme de domination venant de l'occident, le mouvement FRAPP considère la France comme la source des problèmes que vivent les Sénégalais. Toutefois, il convient de souligner qu'appelant à la solidarité

¹²¹ Entretien avec le responsable de la coordination du mouvement YAM, le 08 mars 2023.

¹²² Le mouvement YAM est un mouvement citoyen au Sénégal né 2011 en réponse à la situation politique et sociale du pays. Son objectif était de mobiliser la jeunesse sénégalaise pour lutter contre les maux de la société. Le mouvement YAM a utilisé la musique, les manifestations pacifiques et les réseaux sociaux pour sensibiliser et mobiliser la population. YAM a joué aussi un rôle important dans les élections présidentielles de 2012 en encourageant la participation citoyenne et en appelant à un changement politique.

¹²³ En effet, ce local qui fait office de quartier général du Mouvement est financé par ENDA (organisation non gouvernementale) qui paye le loyer et les factures d'eau et électricité.

¹²⁴ J.-F. Havard, « Ethos "Bul Faale" et nouvelles figures de la réussite au Sénégal », *Politique africaine*, no 82, juin 2001, p. 63-77.

¹²⁵ Groupe de rap sénégalais des années 80-90, un des pionniers du rap au Sénégal.

¹²⁶ Littéralement *Set* (propre) et *Setal* (rendre propre). Ce sont des opérations de nettoyage et d'embellissement des quartiers qui dépassait le cadre écologique pour interpeller l'espace public

¹²⁷ Entretien avec le coordonnateur du mouvement YAM, le 08 mars.

¹²⁸ Entretien avec un membre du secrétaire exécutif du mouvement FRAPP, le 11 février.

des peuples, le mouvement FRAPP n'est pas anti-français, mais, un mouvement qui est contre la politique de l'État français. De plus, le mouvement est impliqué dans la lutte contre la corruption et le népotisme politique au Sénégal.

En résumé, il faut retenir que les mouvements citoyens FRAPP et YAM sont des mouvements qui aspirent pour un changement social. Cela entre dans la logique d'A. TOURAINE qui attire l'attention sur la notion des mouvements sociaux. Il définit le mouvement social comme une action collective des individus en vue d'un changement social. En effet, cette action est destinée à contrôler les orientations sociales de leur environnement. Ainsi, les réponses recueillies montrent que YAM et FRAPP sont des mouvements de contestations. Ils rompent avec le système Sénégalais, car, pour eux, c'est un système laissé par les colonisateurs. De ce fait, YAM et FRAPP sont là pour contrôler, en fait, les orientations sociales du Sénégal. C'est-à-dire que la domination occidentale est un facteur déterminant de la création de ces mouvements.

2.2. Les acteurs impliqués dans les mouvements (YAM et FRAPP)

Le terrain révèle une diversité de profils d'acteurs en ce qui concerne le mouvement YAM. Il s'agit entre autres d'universitaires, de journalistes ou des personnalités de la culture Hip hop comme le pensent la majeure partie des gens. En effet, bien qu'à l'origine ce soient ces protagonistes qui ont fondé le mouvement, toutefois, le mouvement se présente comme le réceptacle de toutes les catégories sociales. De ce fait, pour le responsable de la coordination du mouvement, YAM peut être considéré comme un état d'esprit dans la mesure où il motive la plupart des jeunes. En réalité, nos investigations montrent que ce n'est pas un mouvement politique ou dans ses formes classiques d'organisation, de partie ou d'autre. YAM semble être, en effet, une autocritique de la réalité. YAM essaie de faire une introspection de soi ; voir à quel niveau le citoyen doit s'impliquer dans la marche de sa république et faire ses devoirs citoyens.

✓ Adhésion, Structuration et règles de fonctionnement d'un « Esprit » de YAM

Il n'y a pas de critères d'adhésion dans le mouvement, car qui dit adhésion dit exclusion. Par contre, le mouvement a dix commandements que tout adhérent doit respecter. Ces dix commandements permettent à chaque adhérent de connaître et de respecter les normes établies. Cela décrit qui doit occuper les postes, comment est formé l'esprit YAM et d'où proviennent les esprits du mouvement YAM ? Les dix commandements sont tout d'abord le démembrement local du mouvement YAM en entité communale ou régionale qui a pour nom « Esprit YAM ». L'« Esprit YAM » est une organisation inclusive, laïque et non violente. Par conséquent, l'« Esprit de YAM » est apolitique et à égale distance des partis politiques. Les coordonnateurs, orateurs et membres du bureau ne doivent pas appartenir à aucun parti politique. Ensuite, les membres de l'Esprit YAM sont volontaires,

bénévoles, et s'engagent à répondre à l'appel du « Noyau dur ¹²⁹ » tant que celui-ci vise à sauvegarder les acquis démocratiques, à sauvegarder la république ou à promouvoir les valeurs du Nouveau Type de Sénégalais (NTS). De ce fait, l'Esprit peut se constituer en fonction de la géographie, des thèmes, ou en fonction de la catégorie socioprofessionnelle. Ainsi, l'Esprit compte au moins 25 personnes avec minimum dix femmes. En effet, l'Esprit YAM est constitué d'un coordonnateur, d'un responsable chargé des revendications, d'un directeur artistique, d'un secrétaire administratif, d'un porte-parole et toute autre commission à déterminer en fonction des besoins de la localité. L'Esprit YAM fait le diagnostic des problèmes de sa localité, propose des solutions et s'offre en exemple dans le plus pur stylé du NTS prôné par le mouvement. Il exécute son plan d'actions après s'être référé au Noyau dur qui assure la mutualisation des bonnes actions. Par contre, l'Esprit ne doit accepter aucun financement de partis politiques. Il ne peut en aucun cas monnayer son soutien à une quelconque organisation. Et enfin, l'Esprit YAM tire ses profits de ses activités socio-éducatives et de la vente de ses tee-shirts et autres gadgets.

En effet, ces dix commandements permettent à chaque adhérent d'avoir une idée de ce qui est le mouvement et des normes à respecter. Toutefois, pour le mouvement YAM, les adhérents ne versent pas une somme pour adhérer au mouvement comme le font les autres mouvements. La condition d'être un y en a mariste, c'est de respecter les dix commandements, sinon la personne subit des sanctions venant des membres du mouvement.

Cependant, FRAPP est un mouvement récent qui est parvenu à rentrer dans le cœur des habitants de Dakar. Nos observations montrent que FRAPP est un mouvement qui est proche du peuple. En effet, le populaire signifierait à tout ce qui est sensible à la population. Ainsi, FRAPP est connu par le fait qu'il touche tous les problèmes auxquels la société est touchée. À cela s'ajoute, c'est une organisation qui tant bien que mal essaye de fédérer les luttes qui de plus forme ces acteurs dans la prise de parole en public.

FRAPP est-être l'organisation qui se situe le mieux à la croisée de ces deux axes. Aujourd'hui, nous avons des organisations de la société civile et des partis politiques très courageux, prêts à faire le sacrifice ultime pour le bien du pays, comme ils le disent. Cependant, ces organisations ne font pas l'effort de former leurs membres. Ainsi, que ces soient courageux, ils peuvent être entraîné par n'importe discours. Si vous demandez à un membre de FRAPP de manifester, il pourrait dire que c'est insensé, alors qu'au fond, il est prêt à donner vie pour la libération du Sénégal et de l'Afrique. Mais aujourd'hui, c'est le membre formé qui monte en compétence, et cette montée en compétence ainsi que formation des membres sont très suivies. Au début, les membres n'osaient pas prendre la parole; ils observaient et venaient d'autres organisations où ils étaient habitués aux et aux arrestations. Cependant, aujourd'hui ils ont été formés. Désormais, ils animent seuls des conférences de presse. On a un camarade a

¹²⁹ Est appelé « noyau dur » les membres fondateurs du mouvement y'en à marre.

walf¹³⁰, il anime une émission appelée BALANCE et s'occupe de la partie des prisonniers. J'aime bien prendre son exemple, car lorsqu'il est arrivé, il venait d'une autre organisation et nous nous sommes connus lors de notre contre la vie chère. Nous l'avons donc connu en manifestation. Par conséquent, il a davantage intégré le FRAPP comme une organisation de combat¹³¹.

Ces propos montrent l'importance que le mouvement FRAPP accorde à la formation de ces acteurs. Pour ces derniers, le mouvement n'est pas un mouvement qui fait des manifestations seulement, mais c'est un mouvement qui forme ces acteurs pour qu'ils soient bien préparés. Leurs acteurs sont formés en théorie, mais aussi en pratique, ce qu'ils appellent le courage. Une personne peut être formée sans qu'il ait le courage. Pour eux, le courage est un aspect important dans leur formation dans la mesure où ça permet à la personne d'être une personne révolutionnaire. Ainsi, les interlocuteurs appartenant au mouvement considèrent que, FRAPP est la seule organisation qui cultive ces deux aspects chez ces membres que sont la connaissance et le courage et pour eux c'est ce qui fait le révolutionnaire. Ce qui fait que le courage et la connaissance sont importants pour eux parce que ce sont des armes pour la révolution.

Contrairement au mouvement YAM, le mouvement FRAPP autorise à ses acteurs de faire de la politique. Tous les acteurs peuvent faire de la politique dans la mesure où quand l'acteur rentre au siège, tout ce qui est relatif à son parti politique, il le met de côté pour ne pas créer de malentendu. En effet, le mouvement FRAPP ce n'est pas le fait qu'un membre soit dans un parti politique mais le fait qu'il laisse son appartenance en dehors du mouvement. Même si c'est un membre important, le FRAPP reste neutre sur l'appartenance de ce membre. Car l'acteur en question occupe une poste de responsabilité au sein de FRAPP et c'est une personne connue.

Par ailleurs, pour nos enquêtés, le mouvement est l'organisation qui est plus dans la politique. Selon eux, FRAPP est engagé à côté du PASTEF. Ils ne peuvent pas dissocier le PASTEF et le mouvement citoyen FRAPP. En effet, le mouvement FRAPP est vu comme un parti politique par les citoyens, mais pas comme un mouvement citoyen. Ceci entre dans la logique d'E. NEVEU¹³², qui considère qu'il est courant de ne pas différencier un mouvement citoyen d'un parti politique. Pour lui, les mouvements sociaux renferment une composante politique dans le rapport qu'ils entretiennent aux autorités et aux politiques publiques.

En somme, nous pouvons dire que les mouvements sont souvent considérés comme des mouvements d'éveil. YAM et FRAPP restent les mouvements qui ont plus de visibilité, mais aussi qui ont plus de succès à Dakar. YAM ET FRAPP sont des mouvements qui ont réussi à entrer dans l'imaginaire des Sénégalais. Par contre, pour d'autres, ces

¹³⁰ Walfadjri : groupe de presse sénégalais fondé par Sidy Lamine Niass, avec une ligne éditoriale pro-opposition.

¹³¹ Propos recueillis auprès d'un membre du mouvement FRAPP, le 13 décembre 2022.

¹³² E. NEVEU, 2015, « Sociologie des mouvements sociaux », *Repères*, Paris, la Découverte, p. 148-149.

mouvements peuvent être considérés comme des mouvements d'intérêts. Nos investigations montrent que, certains de nos enquêtés considèrent que les acteurs de ces mouvements cherchent une certaine reconnaissance ou voudrait bénéficier du soutien des citoyens. Ce qui entre dans la logique de M. OLSON¹³³ qui considère qu'un individu peut bénéficier du résultat de l'action collective même s'il n'y participe pas. Pour M. OLSON, ce sont les incitations sélectives qui rendent l'engagement plus bénéfique. Se syndicaliser peut-être rationnel car on peut y obtenir un poste syndical, une reconnaissance avoir accès à des ressources. M. OLSON considère qu'il y a des sanctions à ne pas participer à ces mouvements, et, rationnels, les individus vont donc y participer. Si les mouvements sociaux émergent, c'est parce que les acteurs ont un intérêt rationnel à faire le choix de s'engager.

3. Les Logiques d'engagement des acteurs des mouvements FRAPP et YAM

Les mouvements Y'en A Marre (YAM) et le Front pour une Révolution Anti-impérialiste Populaire et Panafricaine (FRAPP) illustrent parfaitement la diversité des engagements citoyens au Sénégal. Ces deux initiatives, bien que distinctes dans leurs objectifs, représentent des voix importantes dans la lutte pour une société plus juste et équitable. En mettant en lumière les différences et les convergences entre YAM et FRAPP, on peut mieux comprendre les enjeux sociopolitiques qui animent la jeunesse sénégalaise à Dakar.

L'engagement des jeunes dans ces mouvements montre leur volonté d'agir et de changer la société sénégalaise. Les différences entre YAM et FRAPP révèlent la complexité des enjeux auxquels ils font face. YAM se concentre sur la sensibilisation et la mobilisation des citoyens, tandis que FRAPP lutte contre des problématiques plus globales comme l'impérialisme et la souveraineté nationale.

3.1. Le mouvement YAM

Les années 2009-2011 ont été la première étape de la désaffection de la jeunesse contre le président Wade. Les élections locales de 2009 en sont un indice fort : le PDS¹³⁴ perd les jeunes, principalement dans les centres urbains et les grandes villes de la banlieue dakaroise, où la population se caractérise par sa densité et sa jeunesse¹³⁵. En effet, l'État et ses différents démembrements, ont été en butte à la mauvaise gouvernance, aux logiques claniques et clientélistes, à l'absence de démocratisation ou, pour reprendre une

¹³³ M. OLSON, 1980, « Logique de l'action collective », *Revue française de sociologie*, p. 451-454.

¹³⁴ Parti démocratique sénégalais est fondé en 1974 par l'avocat A. WADE, président de la république du Sénégal (2000-2012).

¹³⁵ S. Awenengo-Dalberto. Sénégal, 2011, « Les nouvelles formes de mobilisations de la jeunesse » in *Les carnets du CAP*, p. 37-65.

expression suffisamment évocatrice de Hughes (1996), aux institutions « bâtardes » des institutions légitimes.

On pense, d'abord, à l'affaire Alex Segura, alors représentant-résident du Fonds monétaire international (FMI) au Sénégal, auquel le président Wade aurait remis une mallette contenant une somme substantielle d'argent, à l'aéroport, juste avant son départ de fin de mission du Sénégal. Un second aspect a eu trait à la phrase restée célèbre de Wade « maa wakhoonewakheet » ou « j'avais dit, je me dédis ». Wade disait qu'il n'allait pas se présenter aux élections présidentielles de février 2012, après avoir tenu, quelques mois plus tôt, un discours contraire. Ce double discours de Wade avait fait scandale, et inspiré la sortie, par le rappeur sénégalais Awadi d'un album titré « maa wakhoonewakheet ». Ce tube a finalement été choisi comme l'hymne d'un mouvement dénommé M23 (en référence à la manifestation du 23 juin 2011, organisée par des mouvements sociaux contre le projet de ticket présidentiel de Wade) et va avoir une influence considérable sur l'opinion. Il nous faut, à présent, ajouter, en troisième lieu, la transhumance politique qui a été érigée en véritable norme, durant les deux mandats de Wade¹³⁶.

En outre, Karim Wade, après avoir été coopté politiquement, est nommé à des postes ministériels de premier plan alors qu'il venait de subir un échec retentissant aux élections locales de 2009 à Dakar. Des craintes d'une dévolution monarchique du pouvoir commencent alors à émerger. Pour ces différentes raisons, la jeunesse qui avait participé à l'avènement de l'alternance en mars 2000 s'est sentie trahie et laissée pour compte, son sort économique et social n'ayant guère eu l'air d'évoluer depuis. Dans ce contexte marqué par un désengagement du débat politique direct ou par des formes éclatées et momentanées de mobilisations, la constitution du collectif YAM relève d'une nouvelle dynamique sous bien des aspects. La question qui est posée, qu'est-ce qui motive leur engagement ?

Pour nos enquêtés, le principe du mouvement YAM est d'être ouvert à tous ceux qui en ont marre de la vie chère à Dakar. Ainsi, pour nos acteurs, YAM c'est un mouvement de jeune, car, quand il est né, la jeunesse s'est identifiée à ce mouvement. En réalité, dans le document (sur les sentiers du NTS), le mouvement a travaillé sur différents thèmes. Le mouvement YAM a travaillé sur les questions de la citoyenneté, de la santé, de la gouvernance et entre autres. Ainsi, ces projets leur permettent d'agir petit à petit pour lutter pour la consolidation de la démocratie et lutter contre les injustices sociales. De plus, il y a des projets qui sont uniquement pour les jeunes. Nous pouvons prendre l'exemple de « *dox ak sa gox*¹³⁷ »¹³⁸. C'est un projet qui permet d'organiser des dialogues dans les quatorze régions du Sénégal. Dans chaque région, il y aura la participation d'au moins cent personnes. Ça permettra aux jeunes de pouvoir lutter contre les maux de leurs communautés et ensuite sensibiliser les habitants sur les questions de gouvernance, de

¹³⁶ I. TOURE, 2017, « Jeunesse, mobilisations sociales et citoyenneté en Afrique de l'Ouest : étude comparée des mouvements de contestation « Y'en a marre » au Sénégal et « Balai citoyen » au Burkina Faso » in *Afrique et développement*, Volume XLII, n° 2, p. 57-82

¹³⁷ Signifie littéralement en wolof marcher avec sa commune. Cette initiative a été financée par Oxfam.

propreté et de démocratie. Le mouvement encourage la jeunesse sur la prise de parole en public et leur forme sur le civisme et la citoyenneté. Le mouvement a également organisé des concerts pour sensibiliser les jeunes sur l'importance de leur participation à la vie politique du Pays. Par conséquent, ce qui a permis au mouvement d'agir dans l'imaginaire des citoyens.

De plus, nos investigations montrent qu'il y a des projets qui soutiennent toutes les couches de la population sans distinction. Par exemple, sur la question des cartes électeurs, les acteurs du mouvement font des sensibilisations pour l'inscription massive dans les listes électorales et la récupération des cartes électeurs. Ainsi, il est important pour le mouvement d'impliquer toutes les catégories dans leurs projets. Afin d'agir dans la conscience des citoyens, car selon nos enquêtés, agir dans la conscience des citoyens, c'est sensibilisé et continué à porter des discours innovateurs à des discours qui essaient de construire des projets pour le bien-être de la population.

3.2. Le mouvement FRAPP

Pour le mouvement FRAPP, la souveraineté est importante dans un pays. Ainsi, la souveraineté est définie ici comme tout pouvoir qui n'est pas soumis à aucun autre et qui indivisible. Pour nos acteurs, le pouvoir appartient à la nation qui est considérée comme une entité abstraite, indépendante des individus qui la composent et personnifient par l'État. En réalité, les acteurs du mouvement FRAPP considère que le pays n'est pas souverain. Il est dépendant de la France. Ils considèrent pour qu'un pays soit souverain, il faut qu'il ait une souveraineté alimentaire. La nourriture est la base de toute chose. De cette manière, la souveraineté alimentaire est un enjeu qui nécessite une démarche collective organisée. Pour eux, il faut faire advenir le développement local, car un pays ne peut pas se développer sans mettre la main sur l'agriculture. D'ailleurs, il est nécessaire de relever le défi de la souveraineté alimentaire, en mettant en difficulté l'Auchan qui est une entreprise française. Selon les acteurs, il faut protéger les marchés locaux puisque sinon elles seront en faillite. Par conséquent, selon un des acteurs de FRAPP « aider les petits commerçants à faire face à la concurrence de la grande distribution, développer la consommation des produits locaux, préserver les emplois et notamment dans le secteur informel, passent par la fermeture des boutiques de l'enseigne Auchan ». S'inscrivant dans une approche de justice sociale alimentaire, cette mobilisation soulève ainsi la question de souveraineté alimentaire, fait référence à la concurrence entre les entreprises formelles et les entreprises informelles (A. Ndiaye, 2022, la protestation AUCHAN DÉGAGE à Dakar).

Pour le mouvement FRAPP, il faut aller au-delà du FCFA et être sensible aux problèmes qui touchent les vendeurs. Le mouvement FRAPP est un mouvement qui comporte beaucoup d'étudiants. Pour se faire, ces étudiants sont sensibles aux problèmes qui touchent leurs communautés. Ainsi, le mouvement FRAPP travaille sur le foncier, sur la

consolidation de la démocratie, sur la mauvaise condition de vie des travailleurs, entre autres. En effet, le mouvement FRAPP essaie de ramener les luttes ensemble. Par exemple, pour les questions du foncier et des travailleurs, ils réunissent ces deux problèmes et en font un, pour pouvoir augmenter leur chance de gagner le combat. De plus, le mouvement FRAPP forme ces étudiants pour la prise de parole en public afin qu'ils soient en mesure de débattre dans les plateaux télé et radios et de pouvoir aller sur le terrain pour parler à la population.

En somme, nous retenons que même si le mouvement FRAPP et YAM sont différents dans leurs manières de lutter, ils luttent ensemble sur certaines questions. Si YAM essaie d'intégrer les jeunes sur les questions de civisme et de citoyenneté, pour FRAPP ces deux questions sont aussi importantes dans la mesure où elles permettent aux jeunes de pouvoir s'identifier et de connaître leur responsabilité envers leurs pays. Ainsi, YAM essaie de changer les mauvaises pratiques citoyennes, tandis que FRAPP essaie de lutter contre toute domination extérieure. En effet, ces deux mouvements se complètent dans la mesure où ils luttent tous pour le développement du pays. Sous ce rapport, E. GOFFMAN¹³⁹ dira qu'un mouvement social réussit quand l'activité de cadrage reçoit un écho dans la population. Pour lui, il y a émergence et réussite d'un mouvement social quand il y a congruence entre croyances de l'organisation et valeurs des individus.

Les profils des acteurs du mouvement FRAPP sont la plupart des étudiants. Il y a beaucoup de jeunes et le taux des personnes âgées de 40 ans et plus est faible. Pour certains de nos enquêtés, les jeunes sont plus engagés et ont plus de temps par rapport aux autres. Ainsi, ces jeunes qui sont issus de tous les secteurs du Sénégal sont souvent des étudiants de l'UCAD. En effet, selon nos enquêtés, FRAPP est un mouvement qui a commencé ses débuts à l'UCAD. L'UCAD est le point de départ du mouvement c'est ce qui explique qu'il y a beaucoup d'étudiants dans le mouvement. Toutefois, le mouvement recrute de manière spécifique dans les collectifs de lutte. Ainsi, pour eux ce sont les révolutionnaires qui financent leurs projets. Ce faisant, les membres de FRAPP font des cotisations chaque mois pour financer leurs projets.

Conclusion

En somme, nous pouvons dire que la diversité des approches adoptées par Y'en A Marre et le FRAPP démontre une certaine complémentarité dans leurs actions, permettant ainsi une mobilisation plus large et efficace de la population sénégalaise. Cette complémentarité se manifeste notamment dans leur capacité à aborder des problématiques variées tout en maintenant un objectif commun de sensibilisation et de conscientisation. Ces mouvements citoyens s'inscrivent ainsi dans une dynamique

¹³⁹ C. BONOCCO, 2007, « Goffman et l'ordre de l'interaction : un exemple de sociologie compréhensive » in *Contributions des étudiants*, p. 31-48.

d'éducation populaire et de lutte contre les injustices, contribuant à une transformation sociale profonde au Sénégal.

Il est clair qu'au-delà de la diversité d'approches militantes des deux mouvements, il existe une certaine complémentarité dans leurs actions. Cette complémentarité renforce leur impact sur la société sénégalaise en abordant un large éventail de problématiques tout en maintenant un objectif commun de sensibilisation et de conscientisation. Cette coopération est la preuve que les mouvements peuvent rassembler leurs forces malgré leurs directions divergentes, pour une transformation sociale importante au Sénégal.

Ces initiatives citoyennes, bien que distinctes dans leurs objectifs primaires, convergent vers une volonté commune d'émancipation et de changement social au Sénégal. Leur capacité à allier leurs forces et leurs ressources démontre une compréhension approfondie des enjeux sociopolitiques du pays et une détermination à les adresser de manière collective. Cette approche collaborative renforce l'impact des mouvements Y'en A Marre et FRAPP, tout en soulignant leur pertinence dans le paysage politique et social sénégalais.

En travaillant main dans la main, ces mouvements montrent que la diversité des approches et des visions peut être un atout dans la lutte pour un changement durable et significatif. Leur collaboration témoigne d'une maturité politique et d'une capacité à dépasser les clivages pour le bien commun. Ces initiatives citoyennes sont un exemple inspirant de l'engagement et de la détermination des jeunes sénégalais à transformer leur société pour un avenir meilleur. Quelle est la prochaine étape pour ces mouvements dans leur quête de changement et de progrès au Sénégal ?

Références bibliographiques

- AKINDES F., ZINA O., 2016, « L'État face au mouvement social en Afrique » in *Revue projet-chercheur*, n°355, ([l'Etat-face-au-mouvement-social-en-Afrique \(4\).PDF](#), consulté le 08/01/ 2022 à 19h 20min).
- AKINDES F., 1995, *Les mirages de la démocratie en Afrique subsaharienne francophone*, Codesria.
- Awenengo-Dalberto, S., 2011, « Les nouvelles formes de mobilisations de la jeunesse » in *Les carnets du CAP*, p.37-65.
- BAYART J-F., 1989, *L'État en Afrique. La politique du ventre*, Fayard.
- BONOCCO C., 2007, « Goffman et l'ordre de l'interaction : un exemple de sociologie compréhensive » in *Contributions des étudiants*, p. 31-48.
- NDIAYE A., « La protestation AUCHAN DÉGAGE à Dakar De l'éthique d'une résistance au plaidoyer pour le Consommer Local », Paru dans *Anthropology of food*, 17 | 2023
- NEVEU E., 2015, « Sociologie des mouvements sociaux », *Repères*, Paris, la Découverte, p. 148-149.

- OLSON M., 1980, « Logique de l'action collective », in *revue française de sociologie*, p. 451-454.
- TOURE I., 2017, « Jeunesse, mobilisations sociales et citoyenneté en Afrique de l'Ouest : étude comparée des mouvements de contestation "Y'en a marre" au Sénégal et "Balai citoyen" au Burkina Faso » in *Afrique et développement*, Volume XLII, n° 2, p. 57-82